

Une histoire du hockey sur glace en Ile de France



C'est en France que le hockey sur glace, sport mûri et codifié au Canada, a fait ses premiers pas en Europe et plus précisément à Paris dans les années 1890 avec la construction de patinoires extérieures, donc temporaires et la création du **Hockey Club de Paris**. Mais ce sport devait attendre longtemps son développement. En 1963, on ne comptait en effet que 300 hockeyeurs en France.

C'est l'évènement des Jeux olympiques de Grenoble en 1968 qui va provoquer le développement du hockey. L'île de France à cette époque représente un des deux pôles du hockey en France, l'autre

étant les Alpes. Les Jeux olympiques auront pour effet la multiplication des patinoires en Ile de France : à Asnières en 1970, à Viry en 1971, à Courbevoie en 1972, Neuilly sur Marne en 1973, Cergy en 1974...

A l'époque des JO c'est l'équipe francilienne de **Boulogne Billancourt** qui retient l'attention : elle figure en tête du championnat national jusqu'en 1971, après avoir été champion de France en 1960 et 1962.

A partir de 1972 c'est **Viry-Châtillon** qui prend le relais en tête du championnat jusqu'en 1983 mais sans toutefois obtenir le titre suprême.

En 1985, l'équipe parisienne « **Les Français volants** » touche les cimes de l'élite. Elle bénéficie du tout nouveau Palais Omnisport de Paris Bercy et d'une subvention importante de la ville de Paris. Les « Français volants » obtiendront le titre de champion de France en 1989, dernier titre d'une équipe francilienne à ce jour. Ce titre sera hélas le début du déclin du club parisien.

Il est à noter qu'en 1988 le hockey peut se vanter d'avoir 10 000 licenciés en France. Souvenons-nous des 300 hockeyeurs en 1963 !

Dans les années 90, la ligue connaît une crise et pour sauver les apparences, Viry sera maintenu artificiellement durant de nombreuses années jusqu'à sa relégation en 2001. La région parisienne perd ainsi sa représentation en élite alors qu'elle est le plus gros réservoir de joueurs en France. Les meilleurs joueurs partent vers les équipes de l'élite comme Rouen et Amiens sans compensation pour les clubs franciliens formateurs.

Il faut attendre 2008 pour revoir une équipe francilienne en élite nationale : l'équipe de **Neuilly-sur-Marne** championne de D1 est promu en Ligue nationale, elle y restera trois saisons jusqu'en 2010. C'est, à ce jour, la dernière équipe francilienne à avoir atteint l'élite nationale, mais sans pouvoir s'y maintenir.

La Fédération française de hockey sur glace veut maintenant développer un championnat professionnel et sortir le hockey du rang de sport marginal : ainsi depuis 2007 la finale de la coupe de France est jouée au Palais Omnisport de Paris Bercy et mobilise plus de 13 000 spectateurs, le match est aussi diffusé sur une chaîne sportive nationale. Paris renoue ainsi avec les grands événements du hockey national et connaît même en 2017 un événement international : l'organisation du championnat du monde de hockey, co organisé avec l'Allemagne.

Si le problème de l'Île de France concernant l'absence d'une équipe performante en élite nationale existe cela vient aussi de ses infrastructures qui datent toutes de l'expansion des années 70 et qui doivent être rénovées.

La fédération nationale a construit son centre national à Cergy-Pontoise avec une patinoire de 3 000 places qui a ouvert en 2017 et représente une nouvelle structure digne de l'élite nationale qui manquait en région parisienne. Hélas cette structure ne sert actuellement qu'à l'équipe de France et à quelques événements internationaux. Il ne reste plus que deux équipes franciliennes pouvant prétendre à une remontée en élite et qui pourrait jouer dans cette patinoire moderne : **Neuilly-sur-Marne** et **Cergy-Pontoise**. Mais un manque de structure professionnelle et de budget ne permettent pas actuellement à ces équipes de connaître des résultats sportifs suffisants pour une montée et un maintien en élite.

Bruno Cadoret

Source :

« *Histoire du hockey sur glace en France* » de marc Branchu (ed. Alan Sutton. 2007)